INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 22 novembre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont clôturé dans le vert. L'indice CAC 40 a gagné 0,35% à 6 657 points tandis que l'EuroStoxx50 grappille 0,60% à 3 932 points. Même tendance aux Etats-Unis où le Dow Jones gagnait 0,87% vers 17h30.
* Les investisseurs restent tiraillés entre la résurgence du Covid-19 en Chine et les dernières conclusions de l'OCDE qui table, sans surprise, sur un ralentissement de l'économie mondiale l'an prochain avant un rebond en 2024.
* Au rayon des statistiques macroéconomiques,  la balance des paiements courant pour le mois de septembre en zone euro est ressortie à - 8,1 milliards d'euros contre un consensus de -20,3 milliards d'euros, après - 26,3 milliards d'euros le mois précédent.
* De son côté, l'indice de confiance des consommateurs en zone euro est ressorti à -23,9 en novembre contre un consensus de -26 après -27,5 le mois précédent.
* Par ailleurs, la Bourse de Paris a été soutenue par le rebond du pétrole. Après une chute d'environ 6% la veille, le cours du baril de Brent progresse vers 17 heures de 1,45% à 89,06 dollars, à l'instar du baril WTI (+1,47%).
* A cet égard, côté valeurs, TotalEnergies a signé la plus forte hausse du Cac 40 dans le sillage d'un secteur pétrolier qui fait bonne figure, à l'image de BP qui a gagné 6,37% à Londres, soutenu par le passage à l'achat de l'analyste Citi.
* Le dollar continue de reculer face à l’euro. La devise européenne gagne effectivement 0,27% à 1,0271 dollar, vers 17h30.
* L'économie mondiale devrait ralentir encore au cours de l'année à venir, car le choc énergétique massif et historique provoqué par la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine continue d'attiser les tensions inflationnistes, dégradant la confiance et le pouvoir d'achat des ménages et accentuant les risques à l'échelle mondiale, d'après la dernière édition des Perspectives économiques de l'OCDE. L'organisme international prévoit une croissance de l'économie mondiale qui devrait être bien inférieure au résultat attendu avant la guerre – un taux modeste de 3.1 % cette année.

Ce taux devrait ralentir à 2.2 % en 2023 et se redresser modérément pour s'établir en 2024 à un rythme encore faible de 2.7 %. En 2023, la croissance sera fortement tributaire des grandes économies de marché émergentes d'Asie, qui représenteront près des trois quarts de l'augmentation du PIB mondial l'année prochaine, tandis que l'activité ralentira sensiblement aux États-Unis et en Europe.

L'inflation persistante, les prix élevés de l'énergie, la faible progression du revenu réel des ménages, la baisse de la confiance et le durcissement des conditions financières sont autant de facteurs qui devraient freiner la croissance. La hausse des taux d'intérêt, quoique nécessaire pour modérer l'inflation, accentuera les difficultés financières des emprunteurs, tant parmi les ménages que les entreprises.

Dans son rapport, l'OCDE souligne le caractère exceptionnellement déséquilibré et fragile des perspectives d'évolution de l'économie mondiale au cours des deux prochaines années.

* La balance des paiements courant pour le mois de septembre dans la zone euro est ressortie à - 8,1 milliards d'euros contre un consensus de -20,3 milliards d'euros, après - 26,3 milliards d'euros le mois précédent.

**SOCIETES**

* La Bourse de Paris a été soutenue par le rebond du pétrole.
* TotalEnergies a enregistré la plus forte hausse du CAC 40 (+4,39% à 58,07 euros) dans le sillage d'un secteur pétrolier qui fait bonne figure, à l'image de BP qui gagne 5,69% à Londres, soutenu par le passage à l'achat de l'analyste Citi. Si le cours du Brent était en forte baisse hier après-midi (-5,40%), il affiche un repli de 0,39% ce matin. Le bond en bourse de TotalEnergies s'explique aussi par un accord trouvé portant sur un contrat de long terme avec Air Liquide, spécialiste des gaz industriels.

Les deux associés produiront et valoriseront l'hydrogène renouvelable et bas carbone sur le site de la plateforme zéro pétrole de Grandpuits. TotalEnergies achètera l'hydrogène produit pour les besoins de la plateforme.

Air Liquide (dont le cours monte légèrement de 0,16% à 137 euros) va investir plus de 130 millions d'euros pour construire et exploiter une nouvelle unité.

Cette unité utilisera en partie des biogaz issus de la bioraffinerie construite par TotalEnergies et sera équipée dès le départ de la technologie de captage de CO2 CryocapTM d'Air Liquide. Ces innovations permettront d'éviter l'émission de 150 000 tonnes de CO2 par an par rapport aux procédés existants. La bioraffinerie opérée par TotalEnergies utilisera cet hydrogène pour produire du carburant durable pour l'aviation.

La nouvelle unité de production d'hydrogène, d'une capacité de plus de 20 000 tonnes par an, permettra notamment de produire de l'hydrogène en partie renouvelable grâce au recyclage du biogaz résiduel issu de la bioraffinerie de Grandpuits, en remplacement du gaz naturel traditionnellement utilisé.

De plus, cette unité intègrera dès son démarrage une unité de captage de CO2 qui permettra de contribuer à la réduction de l'empreinte carbone de la plateforme en captant plus de 110 000 tonnes par an de CO2 et de le réutiliser dans des applications agro-alimentaires et industrielles.

L'hydrogène renouvelable et bas carbone ainsi produit sera principalement utilisé par la bioraffinerie pour la production de carburant aérien durable. Cet hydrogène pourra également servir les besoins de la mobilité durable en Ile-de-France.

* Lourdement sanctionné hier en Bourse (-13,23%), Vallourec a signé ce mardi la plus forte hausse du SBF 120 (+9,58% à 10,93 euros). Le fabricant de tubes sans soudure a publié des résultats trimestriels solides mais les analystes s'attendaient à mieux. Toujours est-il que le groupe est sorti du rouge avec un bénéfice net de 6 millions d'euros contre un perte de 7 millions il y a un an. Le résultat brut d'exploitation ressort à 198 millions d'euros contre 128 millions un an plus tôt. Son chiffre d'affaires a progressé de 53,6% en données publiées, à 1,28 milliard d'euros.

Ces chiffres apparaissent en nette amélioration mais restent inférieurs aux attentes. Les analystes prévoyaient en moyenne un résultat net de 93,9 millions d'euros, un résultat brut d'exploitation de 239,3 millions d'euros et un chiffre d'affaires de 1,37 milliard d'euros, selon le consensus FactSet.

Quant à la dette, celle-ci constitue un point de crispation pour les marchés, passant de 993 millions d'euros fin juin à 1,49 milliard d'euros fin septembre.

* Interparfums a figuré parmi les plus fortes hausses du SBF 120 (4,93% à 53,20 euros) après avoir anticipé une "forte croissance" en 2022, supérieure aux attentes du début d'année. Le chiffre d'affaires attendu se situe autour de 670-680 millions d'euros. Pour 2023, le fabricant de parfums table sur un CA compris entre 710 et 720 millions d'euros.  
  Dans un contexte de demande toujours soutenue et de solidité récurrente des lignes phares, cette performance illustre, une fois de plus, "l'attrait des consommateurs pour les marques du portefeuille, au premier rang desquelles Montblanc, Jimmy Choo et Coach dont les croissances vont dépasser 20 % en 2022", souligne Invest Securities.

En 2023, un plan de lancements riche en nouvelles initiatives, notamment sur ces marques historiques viendra soutenir l'activité tout au long de l'année.

* Carmat, société medtech, a gagné 0,46% à 13,10 euros à la Bourse de Paris. Le groupe a annoncé la reprise effective des implantations de son cœur artificiel Aeson à titre commercial. Le 25 octobre dernier, Carmat a annoncé que l’organisme notifié Dekra avait approuvé l’ensemble des changements effectués sur Aeson, permettant ainsi à la Société de reprendre ses implantations à titre commercial dans l'Union Européenne et dans les autres pays reconnaissant la Marquage CE. Dans ce contexte, une première implantation commerciale d'Aeson a été réalisée dans un hôpital allemand la semaine dernière.

Carmat rappelle que la reprise des implantations va continuer à se faire de manière graduelle, en fonction de la reconstitution de son stock de prothèses implantables.

* La Casa di Moda Brunello Cucinelli et EssilorLuxottica ont signé, à la Casa Cucinelli de Milan, un accord de licence exclusif de dix ans pour la conception, la fabrication et la distribution de montures de prescription et de lunettes de soleil sous la marque « Brunello Cucinelli ». Ce nouvel accord prendra effet le 1er janvier 2023 et se poursuivra jusqu’au 31 décembre 2032. La première collection sera lancée au premier trimestre 2024. Cet accord constitue une extension de la collaboration existant entre les deux sociétés depuis 2021.

Cet accord a notamment permis le lancement d'une collection capsule exclusive signée par Brunello Cucinelli et Oliver Peoples, une marque exclusive d'EssilorLuxottica.

**ANALYSE**

Le fort rebond économique à la suite de la pandémie de Covid appartient à l'histoire. Les conséquences de la guerre en Ukraine vont durablement affecter la croissance de l'économie mondiale. Tel est le message de l'Organisation de coopération et de développement économiques ( OCDE) dans son rapport sur les prévisions de croissance, publié ce mardi. « La croissance mondiale continue de ralentir sans que nous ne prévoyions, à ce stade, une récession », a commenté, lors d'une conférence de presse, le secrétaire général de l'Organisation, Mathias Cormann.

Pour Alvaro Santos Pereira, économiste en chef par intérim de l'organisation, « la croissance mondiale tombera à 2,2 % en2023 et rebondira à un taux relativement modeste de 2,7 % en2024 ». L'Asie sera le principal moteur en 2023 et 2024. L'Europe, l'Amérique et l'Amérique du Sud connaîtront une croissance très faible, estime-t-il en préambule du rapport.

Les perspectives mondiales sont de plus en plus déséquilibrées, les principales économies de marché émergentes d'Asie représentant près des trois quarts de la croissance du PIB mondial en 2023, reflétant leur expansion régulière et les ralentissements marqués aux Etats-Unis et en Europe.

La zone euro devrait ainsi enregistrer une faible hausse de son produit intérieur brut (PIB) de 0,5 % l'an prochain après 3,3 % cette année. Un léger rebond est attendu (1,4 %) en 2024. La France est créditée de 0,6 % l'an prochain, tandis que l'Allemagne devrait subir une contraction de 0,3 % de son économie, avant de rebondir l'année suivante (1,5 %). Les pays de la zone euro devraient échapper à la récession, même « si nous nous attendons à voir quelques trimestres dans le rouge », a concédé Alvaro Santos Pereira.

Aux Etats-Unis, l'OCDE avance une croissance de seulement 0,5 % l'an prochain avant 1 % en 2024. La croissance chinoise devrait ralentir à 3,3 % cette année avant d'opérer un rebond à 4,6 % l'an prochain puis 4,1 % l'année d'après. « La croissance sera soutenue par les investissements dans les infrastructures et les mesures de soutien » au secteur immobilier, note l'OCDE.

L'inflation va compliquer la tâche des gouvernements. La hausse globale des prix à la consommation dans les principales économies avancées devrait certes se modérer, passant de 6,3 % cette année à environ 4,25 % en 2023 et 2,5 % en 2024, avec la conduite de politiques monétaires plus strictes, l'atténuation des pressions de la demande et la normalisation des coûts de transport et des délais de livraison. Une chose est sûre : les salaires réels baissent dans de nombreux pays, réduisant considérablement le pouvoir d'achat.

« Si l'inflation n'est pas contenue, ces problèmes ne feront que s'aggraver. La lutte contre l'inflation doit être notre principale priorité politique », conseille Alvaro Santos Pereira. D'autant que les resserrements monétaires semblent donner de premiers résultats. « Par exemple, au Brésil, la banque centrale a réagi rapidement et l'inflation a commencé à baisser ces derniers mois. Aux Etats-Unis, les dernières données semblent également suggérer des progrès dans la lutte contre l'inflation. Néanmoins, la politique monétaire devrait continuer à se durcir dans les pays où l'inflation reste élevée et généralisée », estime l'économiste en chef par intérim.

Si la lutte contre l'inflation et prioritaire, les gouvernements vont devoir atténuer l'érosion du pouvoir d'achat pour les plus démunis. « Les gouvernements ont déjà beaucoup fait pour atténuer » l'effet de l'inflation sur les bas salaires, notamment en plafonnant les prix et en réduisant les impôts. « Cependant, étant donné que les prix de l'énergie resteront probablement élevés et volatils pendant un certain temps, des mesures non ciblées visant à maintenir les prix bas deviendront de plus en plus inabordables et pourraient décourager les économies d'énergie nécessaires », avertit l'OCDE.

Le renchérissement des coûts de l'énergie explique la faible croissance des économies. Mais les résultats pourraient être encore plus faibles si les pénuries d'énergie sur les marchés mondiaux augmentent encore les prix, ou « si un rationnement forcé est nécessaire pour réduire suffisamment la demande de gaz et d'électricité pendant les deux prochains hivers européens », redoute l'organisation.

Les pays européens, en particulier, ont pu reconstituer leurs réserves de gaz naturel et freiner la demande. Mais « la situation pourrait être encore plus compliquée à l’hivers 2023-2024, car la reconstitution des réserves de gaz pourrait s'avérer plus difficile l'année prochaine. Des prix du gaz plus élevés, ou des perturbations pures et simples de l'approvisionnement en gaz, entraîneraient une croissance nettement plus faible et une inflation plus élevée en Europe et dans le monde en 2023 et 2024 », avertit l'OCDE. En cas d'hiver rigoureux cette année, elle s'attend à des coupures de gaz au printemps et à un hiver 2023-2024 encore plus difficile.

**L’AGENDA DU 23 novembre 2022**

**9h15 en France**  
Indices des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en novembre  
  
**9h30 en Allemagne**  
Indices des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en novembre  
  
**10h00 en zone euro**  
Indices des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en novembre  
  
**14h30 aux Etats-Unis**  
Inscriptions hebdomadaires au chômage  
Commandes de biens durables en octobre  
  
**15h45 aux Etats-Unis**  
Indices des directeurs d'achat pour les secteurs manufacturier et des services en novembre  
  
**16h00 aux Etats-Unis**  
Ventes de logements neufs en octobre  
Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan en novembre  
  
**16h30 aux Etats-Unis**  
Evolution hebdomadaire des stocks de produits pétroliers  
Evolution hebdomadaire des stocks de gaz  
  
**20h00 aux Etats-Unis**  
Compte-rendu du dernier comité de politique monétaire de la Fed